



BRÈVES ÉCONOMIQUES

Brésil

Résumé

Une publication du SER de Brasília
Semaine du 05 10 2026

L'euphorie des marchés brésiliens face aux résultats de Flavio Bolsonaro au 1er tour de l'élection présidentielle qui le placent en position de favori

La première place de Flávio Bolsonaro au premier tour a entraîné un rallye des actifs brésiliens : Ibovespa en forte hausse, appréciation notable du real et afflux de capitaux étrangers. Les marchés anticipent en effet une orientation économique et budgétaire plus favorable en cas de victoire finale du camp bolsonariste.

L'excédent commercial brésilien proche de son plus haut, porté par des exportations records

Le Brésil a dégagé un excédent commercial de 7,74 Md USD en septembre, porté par des exportations record et la forte hausse des ventes de pétrole. Le solde progresse nettement sur un an, malgré des perspectives plus prudentes pour la fin d'année.

La Banque mondiale relève sa prévision de croissance pour le Brésil en 2026, mais anticipe un ralentissement en 2027

La Banque mondiale relève à 2,1 % sa prévision de croissance du Brésil en 2026 et confirme une activité plus résistante qu'anticipé. Elle prévoit toutefois un ralentissement à 1,7 % en 2027, freiné par les taux élevés, l'investissement faible et les risques externes.

Graphique de la semaine : Evolution de la balance commerciale mensuelle depuis septembre 2025

Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+10,5%	+22,0%	205 846
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	-17,1%	-10,5%	109
Taux de change USD/BRL	-4,2%	-3,3%	5,01
Taux de change €/BRL	-4,4%	-5,7%	5,61

Note : Données du jeudi à 11h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

LE CHIFFRE A
RETENIR :

38,4
Md BRL

Le solde des impayés à plus de 90 jours pour les producteurs ruraux en avril 2026, contre 3,8 Md BRL en juillet 2023.

Source :
Agroicone

Actualités macro-économiques & financières

L'euphorie des marchés brésiliens face aux résultats de Flávio Bolsonaro au 1er tour de l'élection présidentielle qui le placent en position de favori

La première place de Flávio Bolsonaro au premier tour de l'élection présidentielle a provoqué une forte revalorisation des actifs brésiliens. Lundi 5 octobre, l'Ibovespa a bondi de 7,7 %, à 206 912 points, sa plus forte hausse en une séance depuis mars 2020, et son premier record de clôture au-dessus de 200 000 points. Malgré une correction de 0,52 % mardi et un léger repli mercredi, l'indice conserve une progression de 10,3 % sur cinq séances. Il affiche désormais une hausse d'environ 28 % depuis le début de 2026, après avoir déjà gagné 34 % en 2025, sa meilleure performance annuelle depuis 2016.

La hausse a principalement bénéficié aux valeurs domestiques et sensibles aux taux d'intérêt. Magazine Luiza (+24,2 %), Cosan (+23,8 %), B3 (+22,6 %), BTG Pactual (+22,5 %), Localiza (+20,7 %) et Vamos (+21,3 %) ont figuré parmi les principales progressions lundi, tandis que Bradesco (+13,6 %), Banco do Brasil (+11,0 %) et Itaú (+10,4 %) ont porté le secteur bancaire. La baisse parallèle des taux futurs améliore les perspectives de crédit et les

valorisations des entreprises dépendantes de la demande intérieure. À l'inverse, plusieurs exportateurs ont sous-performé, l'appréciation du real affectant la compétitivité de leurs produits à l'international.

Le mouvement a également été particulièrement marqué sur le change. Le dollar a chuté de 4,12 % lundi face au réal, à 5,00 BRL/USD, sa plus forte baisse quotidienne depuis juin 2018, puis de 0,55 % supplémentaire mardi, sous les 5 BRL/USD. Le real s'est simultanément apprécié de 4,7 % face à l'euro lundi. Celui-ci est passé de 5,87 BRL vendredi à environ 5,60 BRL, puis 5,59 BRL mercredi.

Cette revalorisation des actifs brésiliens traduit une réduction de la prime de risque politique et budgétaire exigée par les investisseurs et des flux importants de capitaux étrangers. En effet, des flux de 10 Md BRL (1,78 Md EUR) de capitaux étrangers ont été enregistrés à la Bourse de São Paulo lors de la seule séance de lundi. Au-delà du résultat des élections, l'appréciation du réal a été amplifiée par un environnement international momentanément plus favorable aux actifs émergents, lié au recul des rendements des bons du Trésor américain et des anticipations moins fortes de resserrement monétaire de la Fed.

Le résultat du scrutin, qui a placé Flávio Bolsonaro en tête avec 47 % des voix contre 45 % pour Lula, a surpris les marchés et conduit les investisseurs à réviser leurs anticipations concernant l'orientation économique du prochain gouvernement, en particulier en matière budgétaire. La forte progression du Partido Liberal, parti du candidat Bolsonaro, au Congrès a également été interprétée comme

susceptible de faciliter l'adoption de réformes économiques.

L'excédent commercial brésilien proche de son plus haut, porté par des exportations records

Le Brésil a enregistré un excédent commercial de 7,74 Md USD en septembre, en hausse de 146,4 % en g.a., qui constitue le deuxième meilleur résultat jamais observé pour un mois de septembre après 2023. Les exportations ont atteint un record mensuel de 34,42 Md USD (+12,9 %), tandis que les importations ont reculé à 26,68 Md USD (-2,4 %). Sur les neuf premiers mois de l'année, l'excédent atteint 62,4 Md USD (+34,8 %), les exportations ayant progressé deux fois plus rapidement que les importations (+10,4 % contre +5%). Le Ministère de l'Industrie, du Développement et du Commerce (MDIC) a néanmoins révisé à la baisse ses projections d'excédent commercial pour 2026, de 90 à 84,4 Md USD, en raison d'une anticipation d'un repli des cours du pétrole.

La progression des exportations a été principalement portée par l'industrie extractive, dont les ventes ont bondi de 39,8 %, à 9,44 Md USD. Les exportations de pétrole brut ont notamment atteint 6,50 Md USD (+77,3 %), soit près de 19 % des ventes totales du pays, tandis que celles de minerais de cuivre ont progressé de 74,2 %. L'agriculture affiche une hausse plus modérée (+4,8 %), portée par le soja (+11,9 %, à 3,47 Md USD) et le café (+8,7 %), alors que le maïs recule de 17 %. À

l'importation, la baisse provient principalement de l'industrie manufacturière (-3,2 %), qui concentre près de 93 % des achats extérieurs.

La forte progression des exportations reflète toutefois davantage un effet prix qu'une accélération des volumes échangés. En septembre, la valeur des exportations a augmenté de 12,9 % en g.a., alors que les volumes exportés n'ont progressé que de 2,3 %. Cette évolution est particulièrement visible pour le pétrole brut, dont les exportations ont bondi de 77,3 % en valeur, soutenues par une hausse de 24,7 % des prix moyens dans le contexte de tensions au Moyen-Orient. L'amélioration du solde commercial de septembre tient ainsi en partie à une configuration de prix favorable aux principales matières premières exportées par le Brésil.

Enfin, la géographie des échanges évolue sensiblement. Les exportations vers l'Union européenne ont bondi de 60,1 % en g.a., à 6,95 Md USD, générant un excédent bilatéral de 2,89 Md USD. À l'inverse, les ventes vers la Chine ont reculé de 7,6 %, à 7,89 Md USD, sous l'effet notamment de la baisse des exportations de produits agricoles (viande bovine, soja et maïs) et de minerai de fer. Le recul est particulièrement marqué au sein du poste « viande bovine » (-93,5 %) en raison de l'épuisement du quota accordé par la Chine. En parallèle, les importations chinoises ont progressé de 12,6 %. Les exportations vers les États-Unis ont quant à elle rebondi de 31,9 %, alors que celles à destination de l'Argentine ont chuté de 25,2 %, sous l'effet du recul des ventes automobiles.

Étude

Économique & financière

La Banque mondiale relève sa prévision de croissance pour le Brésil en 2026, mais anticipe un ralentissement en 2027

La Banque mondiale (BM) a relevé à 2,1 % sa prévision de croissance du PIB brésilien en 2026, contre 1,9 % dans ses projections de juin et 1,6 % en avril. Cette révision de 0,5 point en six mois rapproche le Brésil de la croissance attendue pour l'Amérique latine et les Caraïbes (2,2 %). Après une progression de 2,3 % en 2025, l'économie brésilienne continuerait ainsi de ralentir par rapport aux rythmes de 3,2 % et 3,4 % enregistrés respectivement en 2023 et 2024. La BM prévoit en outre une croissance limitée à 1,7 % en 2027, avant un rebond à 2,3 % en 2028.

La révision favorable pour 2026 traduit une activité plus résistante qu'anticipé, mais ne modifie pas le diagnostic d'un ralentissement de la demande intérieure. Selon la BM, le marché du travail, encore robuste, continue de soutenir la consommation, tandis que les conditions monétaires restrictives pèsent sur le crédit, la consommation et l'investissement privé. Les taux d'intérêt réels restent particulièrement

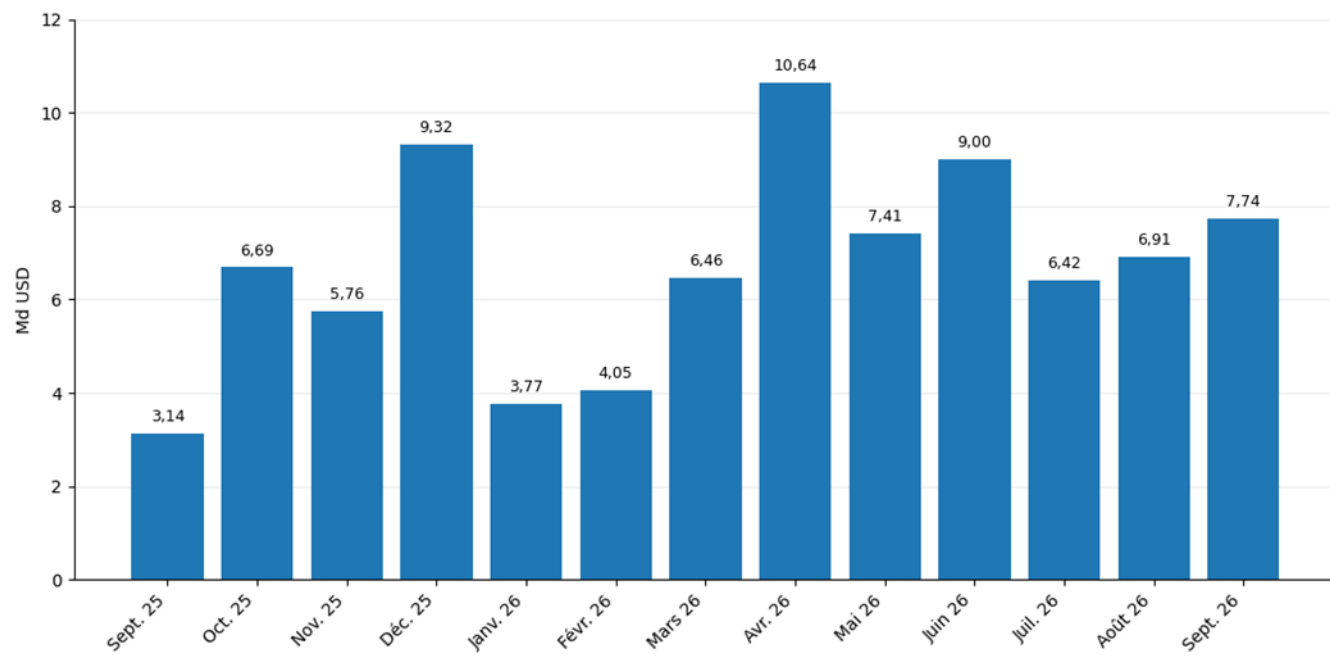
élevés au Brésil et limitent la transmission de l'assouplissement monétaire prudent à l'économie réelle. La consommation demeure donc le principal soutien à l'activité, tandis que l'investissement reste contenu par le coût du financement et l'incertitude macroéconomique.

Les perspectives apparaissent plus contraintes à partir de 2027. La BM abaisse sa prévision de croissance à 1,7 %, contre 2 % en juin, sous l'effet du maintien de conditions de crédit restrictives et de possibles perturbations liées à El Niño dans l'agriculture et la production d'électricité. La poursuite du conflit au Moyen-Orient constitue également un risque baissier, qui peut freiner la désinflation et limiter la capacité de la Banque centrale à baisser ses taux. À l'échelle régionale, la BM souligne que les taux d'intérêt réels élevés et la faiblesse de l'investissement constituent désormais deux des principales contraintes à une accélération durable de la croissance.

La Banque Mondiale estime parallèlement que la réforme de la fiscalité sur la consommation et d'autres réformes structurelles pourraient progressivement soutenir la productivité, permettant un retour de la croissance autour de 2,3 % en 2028.

Graphique de la semaine

Evolution de la balance commerciale mensuelle depuis septembre 2025



Source : Ministère du Développement, de l'Industrie, du Commerce et des Services (MDIC)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rachèle Sannier (Conseillère macroéconomique), Léo Portier (Adjoint)

Abonnez-vous : leo.portier@dgtresor.gouv.fr